

Elevage du thon rouge : Les investissements ont déjà été très lourds sur cette espèce. Plusieurs projets se sont asséchés financièrement, dont les travaux et les résultats ont été repris et développés par d'autres investisseurs. Au-delà des importantes avancées réalisées avec le bouclage du cycle par l'université de Kinki au Japon, les points de blocage restant sont les suivants : un œuf de très petite taille, comparable à celui du bar ou de la daurade, une grande fragilité durant les 3 à 4 premières semaines d'élevage, une physiologie de la croissance particulière dans les premiers stades avec jusqu'à 40% de prise de poids par jour nécessitant une alimentation adaptée encore à mettre au point, un appétit phénoménal de poissons frais et un taux de conversion actuellement de 15 comparé à 1,2 chez les salmonidés. Un aliment spécial et performant a été développé par la société espagnole Fortuna Mare et l'institut de recherche norvégien Sintef. L'aliment de démarrage consiste en un petit crustacé vivant, le copépode *Acartia tonsa*, cultivé dans de grands bassins et proche des proies que le thon mange dans son environnement naturel, ce qui améliore très nettement la survie larvaire. 10/03/2015.

Une plus forte densité réduit l'infestation par les poux du saumon : Le pou s'accroche sur la peau du saumon et se nourrit de mucus. Selon des travaux de F. Samsing, université de Melbourne, Australie, le principe du regroupement côte à côte des rennes pour se protéger des insectes est valable chez les saumons qui à forte densité ont moins de chance d'être infestés par les larves de pou. Le banc de saumon qui évolue dans la cage est entre 1,5 et 5 (jusqu'à 20 fois) fois plus dense que la densité moyenne de la cage. D'autre part, les larves de pou se regroupent vers la lumière de la surface ; un éclairage qui maintiendrait les saumons en profondeur et en banc serré limiterait donc l'infestation parasitaire. 2/03/2015.

Elevage de sériole au Mexique : Baja Seas élève la sériole Yellotail (*Seriola lalandi*) au Mexique, à l'embouchure de la baie de Magdalena depuis 2012. Une éclosure d'une capacité de 2 millions/an y produit les alevins et le grossissement commercialise actuellement 2-3 tonnes de sérioles par semaine principalement au Japon. La production actuelle de 250 t/an est prévue à 2000 t/an en routine dans un an et demi. L'aliment Ewos utilise des sardines d'une pêche durable et la ferme n'emploie pas d'antibiotique, d'antiparasitaire ou d'hormone. Dès que le standard ASC pour la sériole aura été finalisé, l'exploitation adhérera à ce cahier des charges. La grande concession de 300 ha doit permettre de changer les cages de place tous les 2 ans afin de préserver le fond de la mer. Les mortalités sont contenues à 3-5%, sans véritable maladie déclarée. La densité est de 10 kg/m³. 5/04/2015.

Un élevage de saumon dans une cage flottante en circuit fermé : La société norvégienne Sulefisk va mettre à l'eau une cage qui doit encore être équipée de sa seconde peau et de son système de filtration. L'eau y est filtrée à 20 µm en entrée, empêchant ainsi l'infestation par les poux. La production escomptée est de 200 et jusqu'à 400 tonne/an/cage de saumon à 1kg. 22/03/2015.

Retrouvez toutes les sélections CNPMMEM de la revue Fish Farming International sur le nouveau site du CNPMMEM, rubrique actualités aquacoles :

<http://www.comite-peches.fr/laquaculture-marine/actualites-aquacoles/>

Avertissement : Le format de distribution du journal FFI n'est désormais plus papier mais uniquement numérique. Les articles sont datés (date reprise en fin d'article) et ce résumé couvre désormais une période précise. Si vous désirez de plus amples informations sur un article, n'hésitez pas à contacter le CNPMMEM.